

Nous avons la grande tristesse de vous annoncer le décès de Pierre Laborie survenu le 16 mai des suites d'une longue maladie. Issue d'un milieu modeste, il entre à l'École normale d'instituteurs, où il devient professeur. Il poursuit en parallèle des études d'histoire à Toulouse, sous la direction initiale de Jacques Godechot. Très vite il s'intéresse aux archives et à l'histoire des années 1940 et soutient une thèse sur le Lot: *Résistants, Vichyssois et autres* (Éditions du CNRS, 1978). Sa carrière universitaire se confond alors avec celle de la jeune Université du Mirail où il entre comme assistant et où il devient professeur des Universités. Il soutient une thèse d'État qui est un chef d'œuvre: *L'opinion française sous Vichy* (Seuil, 1990). Dès lors il s'impose comme l'un des principaux historiens des années 1940, de Vichy, de la Résistance, des mémoires de la période. Il écrit une histoire attentive à la complexité et à l'ambivalence des représentations et des comportements, à l'image du titre qu'il donne à un recueil d'articles majeurs, , *Les Français des années troubles, de la guerre d'Espagne à la Libération* (Seuil, 2001). Son approche est subtile, soucieuse de conceptualiser sans rien céder de son élégance, attentive à la fonction de l'historien et aux usages que la société peut être tentée de faire de son œuvre et de sa figure. Son dernier ouvrage, en 2011, , *Le chagrin et le venin. La France sous l'Occupation, mémoire et idées reçues* (Bayard, puis Folio-Histoire), propose une réflexion assez étourdissante sur les récits contradictoires qui ont été donnés de la période, autour notamment du film *Le chagrin et la pitié* (1971). On doit citer aussi, dans la collection des PUM, , *Les mots de 39-45*, peut-être le plus directement utile de ses livres pour qui voudrait entrer rapidement dans son univers de pensée et d'écriture. En 1998 Pierre Laborie a été nommé directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Même à la retraite, même malade, il n'a jamais cessé de travailler, de voyager pour le travail (colloques, jurys de thèse, conférences, séminaires); il a notamment œuvré à la refonte de l'exposition permanente du Mémorial de Caen. Ce grand historien, attachant et séduisant, était un homme modeste: ce qui n'est ni très courant ni toujours aisé dans le monde universitaire. Avoir écrit *L'Opinion française sous Vichy* suffit à donner la véritable taille d'une œuvre. On peut le lire ou relire en Points-Seuil.

Vendredi 19 mai, une cérémonie se tiendra à l'église Saint Barthélémy de Cahors à 10h, puis à l'église de Bagnac-sur-Célé à 15h suivi de l'inhumation au cimetière du village.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à ses proches.